

**Krzysztof Stanisławski : *Władisław Starewicz – Pionier animacji*
Władisław Starewicz – A pioneer of animation
ka Warszawa – Kaunas 2019.**

Brochure de 118 pages, très beau papier et belles illustrations nombreuses. Publication qui accompagne le projet d'une exposition et de projections de films au City Hall, City Museum de Kaunas du 13 décembre 2019 à la fin janvier 2020. (p. 2)

p. 117 : « En 2017 Krzysztof Stanisławski a achevé un grand projet artistique et un film intitulé “ Art of Polish Animation” présenté en Lituanie et en Lettonie. Le projet “Starewicz – un pionnier de l'animation” à Kaunas en décembre 2019 continuera en 2020 et 2021 avec une présentation de la période française de la vie artistique de Starewicz. »

Cette exposition devait avoir lieu avant le Covid, on ne sait pas pourquoi elle a été annulée/reportée. Nous avons reçu cette brochure le 24 décembre 2021, après le mail de ...nous avertissant des projections et demandant l'autorisation et le tarif, et donnant les dates de deux expositions à Vilnius en novembre/décembre 2021 et à Kaunas en juin 2022.

Le texte apporte des éléments intéressants sur la biographie de L. Starewicz, la ville de Kaunas et les débuts cinématographiques de L. Starewicz qui le mènent à Moscou, mais le principal intérêt de cette publication est l'iconographie et surtout la présence de reproductions de photographies et de dessins réalisés par L. Starewicz vers 1911-12-13 surtout (sans précisions sur le lieu de conservation de ces documents ? l'autorisation de leur publication ? le droit d'auteur ?).

K. Stanisławski n'évoque jamais la Lituanie, uniquement la Pologne. Publiée dans le cadre de deux expositions à Vilnius et à Kaunas, la brochure est en polonais et en anglais.

Cette brochure ne traite que de la période russe, la période française est laissée de côté. Ce qui n'empêche pas l'auteur de considérer que jamais L. Starewicz n'a trouvé de conditions propices pour son travail de telle sorte qu'il a pensé revenir en Pologne... En délaissant totalement les chefs d'œuvres que sont *Fétiche mascotte* / *Fétiche 33/12* ou *Le Roman de Renard*. Ce point de vue est éminemment discutable voire erroné.

* Des **erreurs** factuelles ou propos contestables :

p. 8. L. Starewicz n'a pas historiquement inventé l'animation en volume, mais il a développé une technique comparable à ce qui existait déjà de façon autonome et isolée. Cette découverte, cette mise au point du procédé, lui a permis de développer une œuvre, une carrière. Sa technique a progressé.

p. 17. Il y a, selon l'auteur, de nombreuses tombes au cimetière de Surviliškis des membres des familles de Starewicz et de Szymulewicz « un peu oubliées et non entretenues » (a bit forgotten and left unattended).

En fait il n'y a aucune tombe au nom de Starewicz dans ce cimetière, c'est ce qu'ont montré plusieurs visites que nous y avons effectuées et des discussions avec des habitants de la ville.

* p. 19 : le dessin est celui d'une jeune femme, non d'un garçon. Il s'agit de Stefa Szymulewicz évoquée par L. Starewicz dans *Pamiętnik* (voir les premières lignes de l'introduction de notre biographie publiée en 2003 : Léona Béatrice Martin-Starewicz et François Martin, *Ladislas Starewicz, 1882-1965*, « *Le cinéma rend visibles les rêves de l'imagination* », L'Harmattan, p. 19).

* p. 19 : Anna Zimmermann est née en 1891, pas en 1881.

* Le livre de Władisław Jewsiewicki de 1989 *Esop du XXème siècle* n'est pas cité. C'est la première version de 1977 qui est citée, pas la version définitive de 1989.

* p 61 : à propos de la photo de la reconstitution du combat de deux Lucanes par L. Starewitch : il s'agit d'un document de L. Starewitch.

* p. 75 : La copie du film *La Belle Lucanide* est conservés dans les archives russes, film qui est dans le domaine public en Russie et aux EUA. *Aucun film de L. Starewitch n'est dans le domaine public en Europe (Russie incluse)*.

p. 90 : Ivan Mosjoukine n'a pas commencé sa carrière cinématographique avec L. Starewitch , mais avant (voir L. B. Martin-Starewitch et F. Martin, *Ladislas Starewitch, op. cit.*, p. 63, note 2).

p. 92 : « Il travaille, entre autres, avec le principal concurrent de Khanjonkov, Pathé frères (*Mars' Stepson*, 1914) ». *Ce film est une production Khanjonkov. Il y a une co-production Drankov / Pathé : Comment le général allemand a signé un pacte avec le diable*, 1914.

Le Coq et pégase, 1912, est une mise en scène de la concurrence entre les deux sociétés de production Khanjonkov et Pathé, (voir L. B. Martin-Starewitch et F. Martin : *La filmographie raisonnée de Ladislas Starewitch*, L'Harmattan, 2023).

p. 93 : il y a une confusion chronologique dans le départ du studio Khanjonkov et l'entrée dans le Comité Skobelev.

p. 95 : *La Petite Parade* est un film de 1928, et non de 1930. Dans la légende du dessin le film est daté de 1930.

* Les formats d'origine des dessins et des photographies ne sont pas indiqués.

François Martin, décembre 2021-janvier 2022.